

Le cœur de Woghiren a battu au rythme du Jazz

Espoirs Pro A. Au contact de Rudy Gobert pendant 15 jours à Salt Lake City, Warren Woghiren en a pris plein les yeux et les oreilles auprès des Utah Jazz.

Il n'a pas pour habitude de perdre du temps, virevoltant de catégorie en catégorie avec une allégresse féline, et une avance assez systématique. Warren Woghiren a pourtant pris le temps de s'arrêter pour regarder autour de lui. C'était début mars. Aux États-Unis, où Rudy Gobert l'a accueilli pendant quinze jours. Magiques, hypnotiques.

L'ancien pensionnaire du centre de formation choletais fait désormais les beaux jours d'Utah Jazz, sous la tunique desquels il s'affirme semaine après semaine comme l'un des meilleurs défenseurs NBA. Rudy Gobert n'en garde pas moins un pied de ce côté-ci de l'Atlantique où il parait le cocon qui l'a vu éclore.

De l'autre côté de l'océan, son équipe vient de concéder un 3^e revers d'affilée, contre les Indiana Pacers (100-107). Du coup, la 4^e place de la conférence Ouest n'est plus aussi verrouillée qu'elle ne le semblait. « À l'époque aussi, ils venaient de perdre d'une trentaine de points contre Minnesota (80-107 en fait), et du coup, c'était un peu tendu dans le club, donc je n'ai pas pu assister à une séance d'entraînement, regrette Warren Woghiren. Mais j'ai pu assister à deux matches quand même, contre Minnesota justement et Brooklyn (victoire 112-97). J'ai touché du doigt le rêve. »

D'un peu plus près que le commun des spectateurs - supporters : l'international U18 a été invité chez son prédécesseur pour dîner, et « boire une coupe de champagne. Mais

il y avait d'autres personnes, dont David Soulard (le directeur général des Meubles Gautier, à l'origine de l'Académie Gautier, nouvelle appellation du centre de formation) et ils ont beaucoup parlé affaires. » Pas le domaine de prédilection du très réservé Espoir, sur lequel CB fonde énormément... d'espairs justement.

« Là-bas, c'est le show. Il n'y a pas de systèmes. »

Warren Woghiren s'est plutôt concentré sur le parquet. Et a côché les différences du basket de chaque côté de l'Atlantique. « Ce qui m'a marqué c'est l'intensité physique. Les gars sont vraiment des athlètes de très haut niveau là-bas, comme il n'y a pas en Pro A. Il faut vraiment travailler le corps, le physique. Par contre, en termes de basket, ce n'est pas trop ça. C'est plus le show, du jeu en contre un, sur la transition, il n'y a pas beaucoup de systèmes. Le jeu européen est plus beau, on a de meilleurs joueurs en Europe, sur le plan tactique et technique, mais les plus gros athlètes sont aux États-Unis. »

Il y a croisé Boris Diaw également. « J'ai beaucoup parlé avec lui. Il m'a fait comprendre que le basket doit rester une passion, qu'il ne faut surtout pas que ça devienne une corvée. Si ça reste ma passion, tout est possible. Je suis dans un bon centre de formation. Quand je vois les maillots aux cintres de la Meillerie, je me dis que je ne me suis pas trompé d'adresse, » conclut celui

dont les parallèles entre lui et Rudy Gobert sont nombreux, en termes de taille et de potentiel au même âge. « C'est un modèle, c'est sûr. Mais il a gros physique, une grosse densité. Et puis, il est plus grand, avec des plus grands bras », minimise le Picard d'origine.

Le Choletais (18 ans, 2,10 m) a pourtant l'habitude d'aller vite : champion de France cadets avec CB en 2015, il commence à jouer avec les espoirs la même année ; présélectionné en 2014 en équipe de France U16, il fait partie du groupe champion d'Europe en U18 deux ans plus tard.

Pour autant, il ne compte plus forcément brûler les étapes, mise sur le cours des choses, se satisfait de ses apparitions aux entraînements pro.

« Ce n'était pas prévu que je sois avec le groupe pro, raconte-t-il. Donc pour moi, ce n'est pas très frustrant de ne pas avoir plus de temps de jeu. Pas cette année en tous les cas. La saison prochaine, ce sera peut-être un objectif de toucher un peu plus le terrain avec les pros. Cette année, je suis déjà content de m'entraîner, j'ai encore beaucoup de progrès à faire. Je ne pense pas être véritablement prêt pour avoir du temps de jeu en Pro A. Mais je n'ai pas de frustration, tant qu'avance. Je prends ce qu'il y a. » Au moins jusqu'à la fin de la saison, terme de son contrat avec l'équipe des Mauges. Où il pourrait bien prolonger son bail.

Christophe MAZOYER.



Champion de France cadets avec CB (en bas, accroupi à gauche), déjà sous les yeux de Rudy Gobert ; pièce incontournable de l'équipe des Espoirs (en haut à gauche), puis aux côtés de Rudy Gobert à Salt Lake City (en haut, à droite) ; Warren Woghiren suit une trajectoire fulgurante avec Cholet Basket.

La Courrier de l'Ouest - Vendredi 24 mars 2017

